



# PHILOPHONIE

paroles philosophiques  
de Deleuze et Jankélévitch  
musique improvisée

conception Christine Dormoy  
création musicale  
Chris Martineau et François Rossé

**leGrain** Théâtre de la Voix

| direction Christine Dormoy |



Conception **Christine Dormoy**

Création musicale **François Rossé et Chris Martineau**

Mise en scène **Christine Dormoy**

Collaboration artistique **Catherine Dubois et Jean-Louis Jacopin**

Scénographie **Philippe Marioge**

Costumes **Cidalia Da Costa**

Lumières **Paul Beureille**

Régie son dispositif informatique **Studio de création musicale GMEA**

Régie générale **Dominique Carpentier**

*avec*

**Christine Dormoy**

**Denise Laborde**

**Chris Martineau (vl alto et voix)**

**François Rossé (piano)**

**Un chorégraphe invité**

Production /Le grain Théâtre de la Voix/ coproductions en cours  
GMEA, Oara Molière Scène d'Aquitaine/ Iddac/

Avec le soutien de la Maison de la Poésie Paris - du Ministère de la  
Culture -Drac Aquitaine -Drac Ile de France - Le conseil Régional  
d'Aquitaine - le Conseil Général de Gironde - la Ville de Bordeaux.

« *Philophonie* est un régal. On y savoure la verve, la voix d'ogre de Deleuze ou le souffle d'un Jankélévitch les interprètes deviennent porte paroles ludiques et têtes chercheuses allumées et inspirées. On rit du jeu de la pomme de Chris Martineau qui oscille au rythme de la réflexion de Deleuze évoquant le concept même d'idée. Et les idées (...) entraînent le public au bord du précipice philosophique, savourant le délicieux vertige que provoque la question de l'âme ou du mouvement. Vêtu de rouge carmin, le quintet un rien baroque invente une nouvelle voie vers la philo, celle de la voix. »

*Celine Musseau, Sud-Ouest*

**Entrer en philosophie par l'oreille**

Mon étonnement a pris naissance à l'écoute des enregistrements des conférences philosophiques avec le désir de ne pas en perdre une bricole et de tout retranscrire : le grain de la voix de Deleuze, son rythme ses silences, ses accents... la voix perchée de Jankélévitch, son tempo d'enfer, ses syncopes, ses spirales et ses ressassements. Le chemin de la pensée s'inscrit dans la vocalité.

L'écriture de Philophonie procède d'une adaptation par retranscription des conférences et interviews principalement de Gilles Deleuze et Vladimir Jankélévitch : notation des silences, des contretemps, des bredouillages des souffles, hésitations, toux. Il précise la variation des fréquences ou du timbre de la voix, d'un tempo particulier, parfois suivi d'une chute, d'un hiatus, d'une perte. La pensée progresse d'une patience calme et lente, se renforce d'une rugosité méchante et se profère : pour Deleuze, ce peut être dans une précipitation joyeuse ou parfois dans la brusque sentence d'un bloc vocal ; pour Jankélévitch il faut entendre les ressassements et au sommet de ses innombrables spirales se suspendre, à bout de souffle, l'évidente clarté du concept.

Philosopher est un dialogue. Chris Martineau et François Rossé respectivement à l'alto et au piano nourrissent cette forme « d'entretien » et la musique parfois s'élance avant de revenir au pied de la paroi et à l'assaut du sens.

Porosité entre l'oralité première, la retranscription et l'improvisation musicale, il est un passage entre le parler et l'écrit dans les plis de la pensée en train de se faire.

*Christine Dormoy*

« L'écriture musicale de ce duo se pose dans une dynamique de mise en relation des divers éléments en présence : nos instruments (le piano, l'alto, la voix comme une corde supplémentaire en fusion avec le timbre de l'alto), et surtout l'autre, à savoir la parole philosophique et sa manière de prendre corps sur le plateau. Chaque geste, chaque son fait sens. Nous cheminons dans un processus d'appropriation, de compréhension globale, de traduction, de passage. La composition est instantanée et surgit dans l'énergie du geste. Le texte de Jankélévitch sur la Tentation dit par Christine Dormoy en empathie totale avec le timbre initial de l'auteur est relayé en fondu-enchaîné par un univers musical bruitiste (lui même en empathie avec la voix de la comédienne). Les fragments de voix (petits éclats aigus et élastiques, sur une rythmique rapide) deviennent alors des motifs qui donneront lieu à un développement instrumental.

L'improvisation devient le territoire de l'écriture, la captation possible de l'éphémère, la mise en forme dans l'instant du bouleversement de la pensée, le jeu et l'écriture se déroulant en simultané avec pour seul guide, l'écoute. Nos propositions interviennent en contrepoint ou fusion, soulignent, introduisent ou prolongent, amènent au silence...Chacun développe un vocabulaire issu avant tout de son imaginaire ou paysage intérieur nourri de toutes les expériences et langages musicaux croisés, dans une dynamique de transformation et d'invention originale d'éléments nouveaux. Les idées musicales peuvent être déclenchées par différents paramètres : la musicalité d'un texte ou d'un mot, le timbre ou la rythmique de la voix qui les portent, leur sens, un thème, une référence...

*Chris Martineau, Août 2006*

" Je rêverais d'une espèce de circulation les uns dans les autres. Des concepts philosophiques, des percepts picturaux, des affects musicaux.. ; et c'est pas étonnant qu'il y ait des résonances. Ce sont des travaux de gens complètement différents mais qui ne cessent pas de se pénétrer."

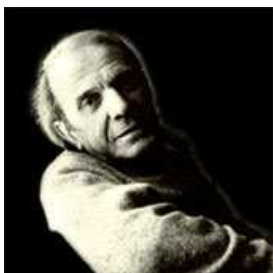
*Deleuze / L'abécédaire  
Interview de Claire Parnet*

"...Car on remarque très souvent dans la sculpture baroque une forme de prédilection pour les formes instables, une études des formes saisies dans leur euh... équilibre périlleux, des statues penchées sur le vide...euh n'spas euh...au bord, euh ,au bord d'un toit n'spas : Des objets P' Penchés c'est-à-dire l'homme...sur le point de se précipiter dans vide...".

*Jankélévitch - Transcription radiophonique - C.Dormoy*

**Répertoire des textes:**

- Deleuze, *L' ABCédaire* - Editions Montparnasse, collection Regards
- Deleuze, conférence *Leibniz Ame et damnation* - Gallimard, collection A voix haute
- Jankélévitch, *La tentation un état d'équilibre instable* - Editions Frémeaux
- Jankélévitch, *Je ne sais quoi et du presque rien* - Editions Frémeaux
- Artaud, *La recherche de la fécalité*, Editions Licences



### Gilles Deleuze

Entre 1944 et 1948, il fait ses études de philosophie à la Sorbonne, où il rencontre Michel Butor, François Chatelet, Claude Lanzmann, Olivier Revault d'Allonnes, Michel Tournier. Ses professeurs sont Ferdinand Alquié, Georges Canguilhem, Maurice de Gandillac, Jean Hyppolite. Après l'agrégation en 1948, il se consacre à l'histoire de la philosophie. En 1969 il présente comme thèse principale, *Différence et répétition* (directeur, Maurice de Gandillac) ; et comme thèse secondaire, *Spinoza et le problème de l'expression* (directeur, Ferdinand Alquié). La même année, c'est la rencontre avec Félix Guattari ; suivra entre eux une longue et fructueuse collaboration. C'est une de ses influences décisives, avec Spinoza, Nietzsche et Henri Bergson. A l'Université de Vincennes, où il enseigna jusqu'à sa retraite universitaire en 1987, Gilles Deleuze fut, de l'avis de tous, un professeur extraordinaire ; comme dans ses ouvrages d'histoires de la philosophie, il parvenait à conjuguer la rigueur et l'érudition de l'universitaire à la plus grande imagination conceptuelle, le tout en des termes simples. Ses cours connurent un grand succès, attirant un public nombreux, international et diversifié. «Un jour, peut-être, le siècle sera deleuzien.» Tel fut le sentiment de Michel Foucault à l'égard d'un philosophe qui marqua profondément la pensée de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Atteint d'une grave maladie respiratoire, Gilles Deleuze s'est suicidé le 4 novembre 1995. « *Ce sont les organismes qui meurent, pas la vie* ».



### Vladimir Jankélévitch

Vladimir Jankélévitch, dont les parents russes ont immigré en France suite aux campagnes anti-juives, a obtenu son agrégation de philosophie à la première place en 1926, après avoir été reçu à l'Ecole Normale Supérieure. De 1927 à 1932, il enseigne à l'Institut français de Prague et termine sa thèse de doctorat sur Schelling. Il débute sa carrière universitaire à Toulouse, puis à Lille, perd sous l'occupation, en même temps que sa nationalité française, son poste d'enseignant, et se voit enfin offrir à la Sorbonne la chaire de philosophie morale, qu'il occupera de 1951 à 1979. Musicien et musicologue (il est notamment l'auteur de 'Gabriel Fauré, ses mélodies, son esthétique', 1938), sa réflexion est tant philosophique qu'esthétique. C'est l'une des originalités de son oeuvre qui se distingue également par les thèmes abordés, tels que l'ennui ('L'Aventure, l'Ennui, le Sérieux', 1963) ou le mensonge ('Du mensonge', 1943), habituellement délaissés par les philosophes. Influencé par Bergson, dont il a été l'élève et à qui il a consacré son premier ouvrage, Jankélévitch a également développé une réflexion sur l'existence de la conscience dans le temps.

**Christine DORMOY**

Metteur en scène, fondatrice de la compagnie Le Grain en 1986, elle travaille également avec des orchestres, des équipes d'opéras et des ensembles de solistes indépendants (Biennale de Venise 2002, Ex Nuevo / M. Panni, Ars Nova/Philippe Nahon, Quatuor Parisii, Neue Vocalsolisten de Stuttgart). Artiste de formation à la fois musicale et théâtrale, elle débute comme comédienne et metteur en scène avant de travailler la voix et d'entreprendre des études de musique à l'Université de Pau. La découverte des partitions contemporaines sera déterminante dans son approche ultérieure du texte et de la musique. Elle interprète Aperghis (Prix Sacha-Pitoëff et Prix du Public au festival de Tours), Stockhausen, Scelsi, travaille le clown, adapte Eschyle, Sophocle, Euripide, adapte Novarina. Elle porte à la scène les œuvres de Vladimir Mrozek, Karl. Valentin, Georges Aperghis, Karlheinz Stockhausen, Valère Novarina, Giacinto Scelsi, Michel Musseau, Kermann, Jean-Pierre Drouet, Claudio Ambrosini, François Rossé, Luciano Berio.

En 2006, elle fonde Le Grain Théâtre de la Voix : un centre de recherche, de création, de diffusion et de programmation du théâtre lyrique contemporain.

**François ROSSE**

Né en 1945, il a obtenu sept prix d'écritures au CNSM de Paris, notamment avec Olivier Messiaen. Au travers de sa carrière de compositeur, il a écrit plus de 400 œuvres pour soliste, musique de chambre, orchestre et opéra. Ses œuvres sont jouées dans le monde entier (résidence 2004 à Tokyo). En tant que pianiste improvisateur, il est sollicité pour jouer avec des musiciens jazz, traditionnels, contemporains ainsi qu'avec des chorégraphes et des poètes. Pour l'ensemble de son œuvre, il a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres. Impliqué dans la pédagogie, il a enseigné l'analyse au CNR de Bordeaux et coordonne actuellement le département création du CEFEDM d'Aubagne.

**Chris MARTINEAU**

Chris Martineau (alto et voix), traverse les écritures contemporaines, en tant qu'interprète, improvisatrice, et dans un travail d'écriture. Elle explore la matière des sons et des mots avec des musiciens, danseurs, plasticiens, comédiens, souvent en résonance avec des architectures et paysages. Son fil musical l'a conduite du classique à la musique contemporaine et électroacoustique, avec en parallèle une pratique de l'improvisation en France et en Europe.

Les musiques traditionnelles ont toujours également nourri son jeu musical (enfance au pays basque, rencontre avec des musiciens irlandais, hongrois, indiens...étude de différentes techniques de cordes, et de chant). Elle a été la partenaire de jeu de Benat



Achiary dans les années 80 au sein du groupe Urria, puis cofondatrice d'Eclats(Bordeaux) pour la réalisation d'espaces sonores et d'outils pédagogiques.

Elle a rejoint la compagnie lyrique Le Grain (théâtre musical, direction Christine Dormoy) en 1994 pour deux créations autour des musiques de Scelsi, puis créé un personnage de clown pour le spectacle Concertino. Elle joue actuellement dans l'opéra Vertiges (musique de Jean-Pierre Drouet) et dans Philophonie (avec François Rossé).

Elle est également membre du quatuor d'improvisation Lux Nox Mix (création Orpheus avec le chorégraphe Csaba Hovarth à Budapest en février 2006). du groupe d'intervention de lecture Mon Beau Miroir (Toulouse, littérature contemporaine), du duo Barkatu Bartok, du collectif de clowns de la compagnie Via (direction André Riot-Sarcey) Elle a composé des musiques pour la poésie, l'image, (festival des jardins Bordeaux), une abbaye (Salagon), des jardins (Bordeaux, festival des jardins, Dijon, festival Entre cour et jardin)...

Aujourd'hui elle développe à Bordeaux un pôle d'improvisation musique/danse en relation avec des sites : Les Imprévisibles.

#### **Denise LABORDE**

Mandoliniste, soprano et chef de chœur (de 1981 à 1989), Denise Laborde chante parallèlement dans l'ensemble musical contemporain de Pau et dans des chœurs d'opéras en Allemagne. Elle devient comédienne aux côtés de Christine Dormoy, formant, de 1988 à 1994, le duo qui a défini la recherche artistique de la compagnie Le Grain, interprétant Aperghis, Scelsi, Stockhausen, Novarina. Elle aborde le clown en 1996 en trio pour Concertino (musique de Michel Musseau). Étroitement associée aux ateliers et à la recherche au sein de la compagnie, elle développe personnellement une exploration de la poésie, du conte et des musiques populaires dans diverses régions du monde. Elle collabore sur le plan musical ou théâtral avec des ensembles vocaux.

#### **Catherine DUBOIS**

Artiste chorégraphe, actrice au Théâtre du Mouvement, pendant plus de dix ans. Crée Lettre au Porteur avec Lucas Thiery, duo sur les Portés. Fonde un collectif d'acteurs In Extremis, s'engage dans la mise en scène et enseigne le théâtre gestuel à l'école du Samovar, dirigé par F. Dinet, depuis 1996. Depuis 2000, elle dirige la Compagnie In Extenso.

### Répertoire scénique du Grain Théâtre de la Voix

#### I Théâtre de la parole

*Le Danseur disparu* texte de V. Novarina pour six acteurs

*Devant la parole* de V. Novarina mise en voix pour trois acteurs, cuves de raisin blanc, contrebasse et alto

*Kelma* de F. Rossé pour six solistes et chœur d'enfant

*Worstward ho* (Cap au Pire) de Beckett solo

*Philophonie*, sonate philosophique pour quintet un rien baroque, Deleuze, Jankélévitch et musique improvisée

#### I Théâtre musical

*Récitations* de G. Aperghis, mise en scène pour deux voix

*Le Monde etc.* de J.P. Drouet, texte de Kermann pour huit solistes et synthétiseur

*Concertino* trio de clown musique de M. Musseau

*Pas de Cinq* de M. Kagel

#### I Théâtre lyrique

*Vertiges* opéra-théâtre de J.P. Drouet, livret de P. Kermann et C. Dormoy pour onze solistes et sept musiciens (ens. Ars Nova / 2e2m / ONBA)

*Big Bang Circus* opéra de C. Ambrosini, livret Capeletto pour quatre solistes et vingt musiciens, Ex Nuevo Ensemble Venise

*Cantatrix* opéra d' A. Petit texte de G. Perec pour mezzo, 90 récitant et ensemble de cinq musiciens, 2e2m, studio Cesaré

*Khoom Et Autres Pièces*, opéra de chambre de G. Scelsi, mise en scène pour 3 solistes, quatuor à cordes, percussion et cordes, Quatuor Parisii

*Vertiges II* de J.P. Drouet livret P. Kermann et C. Dormoy version opéra de chambre pour onze solistes et quatre musiciens (ensemble 2e2m)

*Le Flâneur*, opéra électronique de J.L. Clot, livret T. Samoyault pour quatre chanteurs, récitant et électronique

*Les Ailes du vent* d'après Indianer Lieder de K. Stockhausen pour quatre solistes avec le Neue Vocalsolisten de Stuttgart

*Ocotologo* musiques vocales de G. Scelsi, six voix féminines

*La Tentation* L. Berio (*A-Ronne* pour cinq solistes et *Sequenza III* pour voix seule)

" Avec le Grain, le propos du théâtre musical est clair : il s'agit, non pas d'illustrer le chant, encore moins de déposer des notes au pied des images mais de donner à voir comment la musique naît, comment elle se déploie et s'organise dans l'espace et dans le temps, comment, alchimique, elle transmue de voix à voix et de voix à instrument." Catherine Darfay

Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical, le Grain mène depuis 1986 un travail de recherche sur la musicalité et la mise en scène des écritures d'aujourd'hui. Sa spécificité est centrée sur la voix. Constituée de deux cercles d'artistes : une équipe de mise en scène (mise en scène dramaturge, scénographe, conseiller musical, éclairagiste, costumier, régisseur général) et d'une quinzaine d'interprètes solistes à géométrie variable (artistes lyriques, acteurs, musiciens), elle collabore régulièrement avec des compositeurs, des auteurs, des créateurs, des improvisateurs, et d'autres ensembles de solistes. Elle affectionne le travail de recherche, d'improvisation et les rencontres inédites avec les publics et met en œuvre son savoir-faire au service de productions de plus grande envergure avec des théâtres, des maisons d'opéras et des ensembles constitués.

Le Grain est conventionné par le Ministère de la Culture / DRAC Aquitaine et subventionné par le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Général de Gironde et la Ville de Bordeaux.

***Philophonie en création :***

La création de *Philophonie* se construit en étroite complicité avec les partenaires de production et de diffusion :

Résidences, work in progress et rencontres avec le public : février 2005 à l'OARA, mai 2006 avec l'IDDAC, septembre 2006 à la Maison de la Poésie Paris, juin 2006 avec l'ADDA du Tarn.

La création est proposée à partir de l'automne 2007 suivie de tournée saison 2007-2008

***Éléments techniques :***

Durée : 1h 15

Spectacle tout public

**Equipe Philophonie :**

5 artistes, 3 techniciens

**Équipement :**

piano demi-queue - régie son

**Fiche technique détaillée sur demande**

***Conditions financières***

Représentation isolée : 6600 euros HT ++ 8

***Contacts***

**Production / diffusion**

Marie Perret : + 33 (0)5 56 48 25 65

contact@theatredelavoix.com

**Le Grain / Théâtre de la Voix**

8 rue du Puits Descujols

BP 90 - 33025 Bordeaux CEDEX - France

Tél. : + 33 (0)5 56 48 25 65

Fax : + 33 (0)5 56 48 53 55